

MUET (Élise), parente de Hector Crinon, à Vraignes (Somme) : 4 lettres

Lettre n°1

Vraignes, le 7 septembre 1868

Monsieur,

Monsieur Crinon dont je suis la parente, me prie de vous répondre en son nom *et voici pour* quel motif. Les chaleurs intenses que nous avons eues depuis quelque temps l'ont tellement agité que c'est avec de grandes difficultés qu'il peut tracer quelques mots.

Nous espérons que cela ne sera que momentané et qu'il reprendra bientôt sa correspondance avec ses amis, seul plaisir qu'il lui reste.

Monsieur Crinon vous envoie sa photographie faite d'après son portrait de lui, que fit Monsieur Dehaussy de Péronne son maître et son ami

/

Il y joint un exemplaire de ses œuvres complètes duquel vous trouverez sa biographie par Monsieur Breuil d'Amiens.

Quant à ses œuvres de sculptures, elles sont disséminées partout.

Si pourtant, vous étiez amateur d'avoir une épreuve de ses œuvres il y a ici un S^t Pierre à l'église dont on pourrait faire soit une lithographie, soit une photographie.

Mon cousin Crinon, vous remercie beaucoup de votre « Légende sur l'eau » que nous avons trouvé charmante, et il espère que vous voudrez bien lui faire le plaisir de lui envoyer un exemplaire de vos œuvres.

Ma lettre, Monsieur est loin de valoir une des siennes.

/

Espérons que bientôt il pourra lui-même vous écrire, et vous remercier de l'intérêt que vous lui portez.

En attendant, Monsieur, recevez avec ses remerciements, l'expression de sa reconnaissance.

Pour M^r Crinon

[signé] Elis. Muet

Lettre n°2

Vraignes, le 3 Mai 1880

Monsieur,

Je vous écris au nom de Madame Crinon. Je suis sa parente assez proche et j'étais, j'ose le dire, l'amie de notre regretté poète et sculpteur Crinon.

Madame Crinon, est bien malade elle a à la gorge un goitre cancéreux qui la fait beaucoup souffrir et qui (soit dit entre nous) car elle l'ignore encore, doit l'emporter dans un temps très – rapproché -.

Durant ses longues nuits sans sommeil, elle repasse bien souvent les divers épisodes de sa vie, elle s'attache surtout à ceux qui lui sont chers – hier, elle m'a priée de vous écrire, désirant fortement vous connaître, elle voudrait avoir votre photographie, afin de la

/

faire mettre dans notre beau volume de poésie – C'est j'ose le dire aussi un de mes vœux. Grande admiratrice de vos œuvres, je désire aussi en connaître l'auteur. Car je les ai lues toutes vos légendes, j'en ai même quelques-unes qui m'ont été données par l'ami Crinon et que je conserve précieusement.

Si comme je l'espère vous accédez à son désir vous l'enverrez à mon adresse afin que je puisse le lui porter moi-même.

Daignez, Monsieur, pardonner à l'une et à l'autre la liberté prise de vous faire cette demande et recevez l'assurance de notre considération distinguée.

[signé] Elis. Muet

/

adresse
Vraignes, par Roisel
Somme

Lettre n°3

Vraignes, le 25 février 91

Monsieur,

Pardonnez-moi la liberté que je prends de vous écrire ces quelques lignes. C'est pour vous informer d'une chose que peut-être vous ignorez. Vous avez connu le père Crinon, sinon de vu, du moins de réputation. Vous avez lu ses satires, et peut-être ses chansons. Un comité s'est formé à Paris, dans le but de lui élever un buste ici, son pays natal. Vous trouverez ci-joint les noms de ces messieurs. Il y a là sans doute des noms que vous connaissez. Ce sera fait par souscription publique, on a déjà commencé.

Je viens, Monsieur, non pas solliciter votre souscription

/

pécuniaire, mais littéraire – quelques vers – (vous qui savez si bien les faire) pour rappeler aux picards, leur poète laboureur. Je me ferai un devoir et un plaisir de les envoyer aux journaux de Péronne qui patronnent l'œuvre. Je réclamerai l'original, vous n'en doutez pas. Que la vieille S^{te} Catherine du père Crinon vous inspire.

Vous pardonnerez à une de vos vieilles amies, d'avoir osé s'adresser à vous, mais j'ai l'idée que vous ne me refuserez pas.

En attendant, recevez, Monsieur l'assurance de ma considération.

[signé] E. Muet

Vraignes, par Roisel

Somme

Lettre n°4

Vraignes, le 5 Mai 91

Monsieur,

Merci mille fois d'avoir répondu à notre appel. C'est avec émotion que nous avons terminé la lecture de vos vers. Ils dépeignent si bien notre regretté Crinon, qu'il semble que vous aussi ; vous l'avez connu. Je viens d'en envoyer la copie au Directeur du comité, le priant de vouloir bien les faire insérer dans la gazette de Péronne.

Puisse votre santé s'améliorer, si nos vœux pouvaient y contribuer, soyez sûr qu'ils sont sincères. Dans cet espoir, recevez avec nos remerciements l'assurance de nos sentiments respectueux.

[signé] E. Muet